

L'on dit que les Russes, prenant prétexte d'un changement de position, des avant-postes afghans, avaient attaqué l'armée afghane à Pendjeb le 30 mars, et l'avaient chassée de la ville. Les Afghans se battirent avec acharnement, mais la pluie rendait peu efficaces leurs fusils se chargeant par le canon. Deux compagnies d'Afghans défendirent une position jusqu'à la mort. Tous restèrent sur le terrain. Les autres Afghans se sont retirés en ordre parfait jusqu'à Meruchax, sans être poursuivis. Les Saracks sont restés neutres, mais ont saccagé le camp afghan. Les pertes russes seraient graves. Les officiers anglais sont restés sur le théâtre de la bataille jusqu'au moment où les Afghans ont effectué leur retraite, puis ils ont regagné le camp du général Lumsden.

L'Angleterre a reçu d'abord de la Russie les explications du général Komaroff, qui ont semblé la satisfaire. Néanmoins, le mécontentement anglais pourrait bien remaître par suite d'une dépêche du général Lumsden contredisant les dires de Komaroff. Il paraîtrait même que le cabinet de Londres, après réflexions faites sur la dépêche de Lumsden, aurait décidé de renouveler sa protestation, contre la conduite du général Komaroff à Pendjeb.

Voici la teneur du télégramme de Lumsden, télégramme daté de Tirlpul le 17 avril :—

Le rapport du général Komaroff est inexact. La rive gauche de la Koushk que revendique le général russe a toujours été occupée par les Afghans. Le général Komaroff dit que près du pont il a trouvé des retranchements occupés par les Afghans. Je répons que les Afghans occupaient cette position avant la marche en avant des Russes et l'arrangement du 17 mars.

Le général Komaroff dit : " Pour éviter un conflit j'ai laissé mes troupes à cinq kilomètres de la position afghane." L'assertion est peut-être vraie en ce qui concerne le gros des troupes mais des détachements russes se trouvaient à Kizil-Tepe, à un mille des positions afghanes et les vedettes russes étaient très en avant de ce point. Le général Komaroff prétend que l'arrogance et l'audace des Afghans augmentaient chaque jour. Je répons que la chose peut être exacte mais il est certain que les provocations incessantes des Russes ont seules déterminé l'attitude des Afghans. Ceux-ci ont fait tous leurs efforts pour éviter un conflit et ce n'est que grâce à leur extrême patience pendant deux mois que la paix a été maintenue si longtemps.

Le général Komaroff dit que le 29 mars, il a envoyé une sommation énergique au commandant afghan et que celui-ci lui a répondu que, conformément aux conseils des Anglais, il refusait de se retirer de l'autre côté de la rivière. En réponse, je dis qu'il m'a été affirmé que cette assertion est complètement fausse. Le commandant afghan n'a jamais rien écrit de semblable. Le général Komaroff dit qu'il a envoyé ensuite une lettre privée conçue dans les termes les plus amicaux. Pas un membre de la commission n'a vu cette lettre, mais on a dit au capitaine Delashoe que la lettre avait été reçue quelques heures avant l'attaque des Russes. J'ai demandé une copie de cette seconde lettre. Le général Komaroff dit : " Le 30, pour appuyer ma demande je me suis avancé avec mon détachement vers les positions afghanes comptant